

rain. La moisson a été abondante, puisque j'en ai retracé 33 en quinze ans, de 1673 à 1680, et de 1690 à 1698. C'est à peine croyable, et pourtant c'est l'exacte vérité.

Parmi les filleuls et filleules de Frontenac il en est qui moururent à la fleur de l'âge. Tels furent Geneviève Berthier, Louise Gareman, Louis-Joseph Ruette d'Auteuil, Louis Regnard du Plessis, Marie-Catherine Bougonnière et Louise-Angélique de Galifet.

Plusieurs se firent religieuses : Louise Roussel, hospitalière, dite sœur Saint-Gabriel ; Louise-Thérèse Renaust Davenne des Meloises, hospitalière, dite sœur de la Sainte-Vierge ; Louise-Madeleine Dupuis, hospitalière, dite sœur de la Nativité.

D'autres jouèrent un assez beau rôle dans le monde et firent de brillantes alliances ou parvinrent à des positions très honorables. Ainsi Louise-Elizabeth de Joybert épousa, le 21 novembre 1690, le marquis de Vaudreuil, qui devint gouverneur de la Nouvelle-France ; Louise-Catherine d'Ailleboust épousa Pierre Payen de Noyan, petit-fils de Charles Lemoyne, père du premier baron de Longueuil.

Parmi les noms les plus illustres, citons : Louise le Gardeur, fille de Charles le Gardeur de Tilly ; Louis de Peiras, fils de J.-B. de Peiras, conseiller au Conseil Souverain ; Louis-Denis de la Ronde, qui épousa Louise Chartier de Lotbinière, filleule elle-même de Frontenac ; Louise de Chavigny ; Louise-Catherine Robineau ; M. M. Louise Levasseur, qui épousa Henri de Saint-Vincent ; Louis